

Le cinquantenaire de l'école cubaine de ballet

La Havane (PL) – La *prima ballerina assoluta* Alicia Alonso a présidé le gala que le Ballet National de Cuba (BNC) a offert à l'école qu'elle a fondée il y a un demi-siècle avec les frères Fernando et Alberto Alonso.

Des élèves, des professeurs et des amateurs de la danse se sont donnés rendez-vous dans le grand théâtre havanais pour célébrer le grand travail de l'École Nationale de Ballet, devenue patrimoine culturel du peuple cubain.

La première danseuse du BNC, Yanela Piñera, a félicité le corps enseignant que dirige Ramona de Súa avec des mots éloquentes et elle a manifesté son orgueil d'être formée par une institution reconnue au niveau mondial.

Au nom du centre d'enseignement, la professeur Mirtha Hermida a souligné la façon dont l'école cubaine s'est convertie en une référence paradigmatique qui la distingue des autres écoles, styles et latitudes : « C'est un phénomène stylistique du 20e siècle, dont nous faisons partie (...) une forme adéquate de nous faire valoir culturellement, avec un sceau authentique et unique ».

Après le défilé d'un groupe des diplômés de la 50e promotion, le BNC a offert le ballet *La flûte magique*, une version chorégraphique d'Alicia Alonso sur l'œuvre homonyme de Lev Ivanov. Des jeunes danseurs, continuateurs du legs d'une génération qui a marqué l'histoire de la danse cubaine, ont montré leurs meilleures qualités durant cet hommage.

En cinq décennies, l'École Nationale de Ballet a diplômé des milliers de jeunes de différentes provinces du pays, sans tenir compte leurs origines, mais en prenant le talent comme principale devise. Son actuel siège havanais, en processus de restauration, a été remis par le leader de la Révolution, Fidel Castro, en 2001.

PL

Lizt Alfonso étrenne le spectacle Amigas à Cuba

La Havane (PL) - Après sa première mondiale triomphale en Allemagne, au mois de juillet 2011, le spectacle *Amigas* du Ballet Lizt Alfonso a été présenté sur la scène cubaine.

Lors d'une conférence de presse, la danseuse cubaine Lizt Alfonso a expliqué que cette nouvelle œuvre de la compagnie cubaine permet au public de jouir de la confluence de la danse, de l'interprétation et de la musique. Le début de ce spectacle ambitieux et complexe dans l'île, comme l'a qualifié Lizt Alfonso, fait aussi partie des festivités pour le 20e anniversaire de la compagnie. *Amigas* est

une proposition élégante, mesurée et émouvante. C'est une mise en scène qui transite par diverses étapes de la chanson et des compositions musicales cubaines et latino-américaines, nous permettant de travailler avec un ample background.

Lors de l'échange avec la presse, la chorégraphe a aussi assuré que les succès de la part de la critique et du public de sa compagnie en Afrique du Sud et aux Etats-Unis et sa désignation comme Ambassadeur de Bonne Volonté de l'Unicef ressortent parmi les derniers événements du groupe.

Elle a souligné l'excellent accueil que le public a offert aux présentations en Afrique du Sud, une nation qu'ils ont visitée au mois de février, invités aux célébrations pour le Centenaire du Congrès National Africain. Pendant son séjour sur l'appelé Continent Noir, le groupe a offert sept représentations à salles comblées dans les villes du Cap, Johannesburg et Pretoria, en plus d'offrir des ateliers dans plusieurs académies. « Ce contact direct avec les gens nous a enseigné d'où nous venons et qui nous sommes quant à la danse, au rythme et à la musicalité », a souligné Lizt Alfonso.

Sur le tournée à New York au mois de novembre 2011, la directrice de la compagnie a commenté que l'assistance à d'importants événements comme le Fall for Danse Festival et le Work and Process Série leur a permis d'entrer en contact avec le meilleur de l'art mondial.

PL

L'échantillon des jeunes réalisateurs 2012

Le festival cinématographique cubain « Joven 2012 », du 3 au 11 avril à La Havane, accueille 87 œuvres pour les concours de fiction (37) ; documentaires (41), et films d'animation (9). Dans cette édition on souligne une grande participation de jeunes femmes, surtout en photographie, une spécialité que dominaient les hommes il y a encore quelques années.

Lors d'une conférence de presse, le reconnu cinéaste Fernando Pérez, présidente de l'événement, a souligné certains buts de l'Échantillon, un espace qui établit aussi des ponts et des actions pour renforcer l'échange et la croissance artistique du mouvement des jeunes réalisateurs du pays.

Selon Fernando Pérez, le futur du concours connaît un dilemme : Un Échantillon exclusif ou inclusif ? Il plaide pour l'inclusif car il s'agit de l'espace idéal pour que les générations émergentes puissent confronter leurs créations avec leurs collègues et les spectateurs, une occasion unique qui les aide à se développer comme cinéastes.

« Par exemple, dans cette onzième édition nous pourrons apprécier un groupe

de documentaires très bien pensés et correctement réalisés, mais manquant d'une audace cinématographique, de l'esprit du cinéma ; c'est pour cette raison que nous discutons pour qu'ils soient exhibés, il est bon que ces travaux puissent être jugés et chercher ce qu'ils leur manquent ».

Les présentations spéciales du long-métrage en post-production *Irremediabilmente Juntos*, de Jorge Luis Sánchez (*El Benny*) ; *Juan de los Muertos*, d'Alejandro Brugués, lauréat du Prix du Public lors du dernier Festival International de Cinéma Latino-américain de La Havane, et *Los Bolos en Cuba* et *Una eterna amistad*, d'Enrique Colina, accompagnent le programme en concours

Comme une partie des Échantillons Informatifs sont projetés les cycles « Onde Rétro », des documentaires et des reportages produits par l'industrie du cinéma cubain dans les années 60 et 70, qui n'avaient été jamais exhibés, et « Le regard de l'autre », avec sept documentaires choisis à partir de 17 œuvres inscrites.

L'Échantillon International propose des titres du Canada, d'Espagne, des États-Unis, de Finlande, de Norvège et du Japon. Des sélections d'événements cinématographiques d'autres pays sont exhibées, entre-elles celle du Festival de Cinéma de Huesca et du Festival International de Clermont-Ferrand.

Un autre moment attendu a été la classe magistrale qu'a offert le dramaturge cubain Carlos Díaz – directeur général de la reconnue compagnie théâtrale El Público – sur la direction des acteurs, un des talons d'Achille des jeunes réalisateurs.

Le programme compte aussi les expositions et les sections de « Hacienda Cine », dans lequel huit projets cinématographiques ont l'occasion d'acquérir un financement pour leur réalisation.

L'Échantillon « Joven ICAIC'2012 » a comme sièges principaux les cinémas havanais Chaplin et 23 et 12, ainsi que le Centre Culturel Fraise et Chocolat, tous situés dans le voisinage de l'Institut Cubain des Arts et de l'Industrie Cinématographiques (ICAIC).

Cubanow

La Rencontre de Danse en Paysages Urbains revient à La Vieille Havane

Une vaste participation d'artistes nationaux et étrangers distinguera la XVIIe Rencontre Internationale de Danse en Paysages Urbains « La Vieille Havane : Ville en Mouvement », qui aura lieu du 18 au 22 avril.

Le coordinateur général de l'événement, Eugenio Chávez Pérez, a déclaré à Cubarte que le rendez-vous réunira des chorégraphes et des danseurs de 16 nations, la majorité provenant d'Europe et d'Amérique Latine. Bien qu'il ait

confirmé que l'Espagne et la France sont les pays les plus représentés, a aussi souligné la présence d'artistes du Canada, du Brésil, du Mexique, d'Argentine, d'Autriche, de Belgique, d'Italie, du Chili, d'Uruguay et d'Équateur. Il a ajouté que des groupes et des personnalités reconnus seront de nouveau à Cuba : The Association Manifeste, Raquel Pavez, Teresa Navarrete y Girasol Flamenco, Dai Pannullo dancetheatre co, Transparent, Bikini.duck, Ana Beatriz Pérez et Lucía Citerio. Pour Cuba seront présents : le Ballet Folklorique de Camagüey, Danza del Alma, Endedans, Danza Espiral, Danza Fragmentada et la Compagnie de danse et de théâtre Retazos.

Eugenio Chávez Pérez a assuré : « le rendez-vous est une occasion de montrer le travail des ensembles de danse cubains pendant cinq jours, une possibilité d'apprécier les styles contemporains, classiques ou folkloriques, dans une même rencontre. La rencontre « La Vieille Havane : Ville en Mouvement » est un défi pour les chorégraphes car apporter leur mise en scène hors d'un théâtre et la voir depuis différents angles nécessite de manières plus créatives et intéressantes quant à la création d'une pièce ».

Le programme de l'événement inclura des classes magistrales sur la danse, le yoga et l'improvisation et des conférences offertes par de notables personnalités de cet art au niveau mondial.

La rencontre commencera à 15 heures avec les *pasacalles*. Les groupes de théâtre ambulant, Gigantería du Centre Historique de La Havane et Tecma de Pinar del Rio, guideront le public d'une présentation à une autre. Ensuite, à 18 heures, il y aura d'autres représentations, mais dans des espaces fermés comme le Musée Oswaldo Guayasamín, la Maison du Mexique et celle de l'Afrique.

Le palais Las Carolinas, siège de la compagnie Retazos, offrira également une programmation diverse. À côté des spectacles habituels, le centre réservera un espace, à 22 heures, pour que les danseurs cubains et étrangers improvisent et échangent des styles et des concepts artistiques.

CUBARTE

Isabel Bustos, Prix National de Danse 2012

La Havane (PL) – La danseuse et chorégraphe chilienne, établie à Cuba, Isabel Bustos, a été distinguée avec le Prix National de Danse 2012, un laurier que confère le Conseil National des Arts Scéniques pour l'oeuvre de toute une vie.

Lors d'une déclaration à la presse, la reconnue directrice de la Compagnie Danza Teatro Retazos a manifesté sa satisfaction pour une si haute distinction, rendant honneur à une vie dédiée à la chorégraphie et à l'enseignement, à un important travail de promotion culturelle, en plus de ses apports à la pratique et

à la théorie de cet art à Cuba.

L'artiste - née à Santiago du Chili, de nationalité équatorienne et résidente à Cuba depuis 1963 - a qualifié le prix comme un stimulant pour le groupe qu'elle a fondé en 1987 et elle le considère comme la plus haute reconnaissance dans sa carrière professionnelle.

Bárbara Balbuena, doyenne de la Faculté de Danse de l'Université des Arts et présidente du jury, a défini l'artiste comme une des plus importantes créatrices de l'île. Elle a souligné l'excellent et ininterrompu travail qu'elle a développé durant ces 25 ans à la tête de Retazos, un groupement qui se distingue pour sa projection nationale et internationale.

Isabel Bustos a fait partie des Compagnies Nationales de Danse d'Équateur et de Cuba, elle a fait ses études de chorégraphie à la Sorbonne de Paris et elle a été professeur et chorégraphe de l'École Nationale de Danse Moderne et de la Faculté des Arts Scéniques de l'Institut Supérieur d'Art à Cuba. Elle a réalisé une grande partie de son œuvre artistique avec Danza Teatro Retazos, dont les spectacles ont monté sur des scènes en Équateur, Mexique, Colombie, Espagne, Italie, Paraguay, France, Hollande, Brésil, Suède, Etats-Unis et Royaume-Uni.

De même, elle a créé des chorégraphies pour différents groupes professionnels du monde, entre lesquels se soulignent Union Danse, du Royaume-Uni, ou Repertory Dance Theater, des Etats-Unis.

Les autres nominés au Prix de cette année étaient Bertha Armiñan, chanteuse et fondatrice du Ballet Folklorique de Oriente ; Silvina Sabars, danseuse et fondatrice de l'Ensemble Folklorique National ; Maria Elena Llorente, danseuse et maître du Ballet National de Cuba, et Clara Luz Rodríguez, danseuse, professeur et assesseur de danse.

PL

Les Misérables font un tabac auprès des jeunes à la Casa Victor Hugo

Pour notre plaisir, un rédacteur de talent, qui, par modestie, n'a pas voulu que son nom soit publié, nous fait partager les quelques jours de mars où notre ami Gérard Pouchain a pu donner à voir et à entendre l'écho universel des Misérables et de son prestigieux auteur Victor Hugo. Qu'ils soient tous deux chaleureusement remerciés.

La Casa Victor Hugo de La Havane et Cuba Coopération ont tenu, en cette année du 150^e anniversaire de la publication des Misérables, à célébrer le plus célèbre roman de toute la littérature française.

En relation avec l'Ambassade de France à Cuba, Gérard Pouchain, agrégé de l'Université et chercheur associé à l'Université de Rouen, a été invité pour

animer un certain nombre de manifestations rue O'Reilly.

La première d'entre elles a été l'exposition de caricatures originales parues dans la presse illustrée peu de temps après la publication du roman : étudiants et adultes ont pu découvrir le rayonnement des Misérables dans toutes les composantes de la population française.

Ils ont été notamment intéressés par Le Journal amusant qui proposa à ses lecteurs une sorte de bande dessinée, en dix épisodes, signée Cham, résumant avec humour les moments essentiels, et représentant même Victor Hugo en compagnie de ses personnages !

Assurément, c'est une autre caricature de Cham qui a fait, par sa simplicité, l'unanimité : la plume de Victor Hugo, à l'extrémité de laquelle il a dessiné de pauvres gens, dépasse les tours de Notre-Dame de Paris. Pour Cham, le roman de 1862 l'emporte sur celui de 1831.

Une autre exposition a été inaugurée le même jour, samedi 17 mars : on la doit à la générosité de Daniel Liron, collectionneur passionné de documents se rapportant à Victor Hugo.

Sous vitrines, on a pu voir ce que l'on appelle désormais des "objets dérivés", réalisés du vivant de Victor Hugo ou après sa mort : matériel scolaire (crayons, gommes, buvards, cahiers, etc.), timbres de France et de l'étranger (Vietnam, Togo, etc.), magnets, billets de loterie, marque-pages, pins, badges, cartes de téléphone... Bien sûr, un certain nombre de ces objets étaient en relation étroite avec les Misérables.

Un cocktail très convivial, servi dans le patio, a permis ensuite de poursuivre des échanges autour du roman.

Plusieurs professeurs de la Maison de Victor Hugo ont sollicité Gérard Pouchain pour qu'il rencontre leurs étudiants qui apprennent le français. Après avoir présenté le roman, il a répondu à de nombreuses questions sur les personnages et sur les films inspirés par le roman, avant de faire des visites guidées des deux expositions.

Le concours de lectures de textes de Victor Hugo qui s'est déroulé le mardi 20 dans la salle Jean Lebrat, a mis en valeur la personnalité et les qualités de Chantal, d'origine haïtienne, étudiante à l'Alliance française : le public a été très sensible à sa prestation car elle a récité avec conviction et sensibilité le poème « Le doigt de la femme », extrait des Chansons des rues et des bois. A sa demande, Gérard Pouchain est allé choisir dans la bibliothèque d'autres poèmes consacrés à la femme, qu'il a lus à son tour, puis commentés.

Le lendemain, en présence d'un nombreux public, a eu lieu le dévoilement de trois plaques, initialement recouvertes par les drapeaux cubains et français : le hall d'accueil est devenu la sala Jean Valjean, la bibliothèque francophone Cosette, et la salle d'exposition du premier étage, la sala Gavroche.

Gérard Pouchain a présenté les trois héros du roman à l'aide de lithographies bien connues : Cosette avec son balai, Gavroche dessiné par Victor Hugo, Jean Valjean vagabondant sur les chemins. Un mojito de l'amitié a prolongé l'inauguration.

Jeudi 22 mars, Gérard Pouchain a fait une conférence présentant l'omniprésence de Victor Hugo dans son propre roman qui cache nombre d'allusions

à sa famille, à lui-même, à ses voyages, à ses œuvres, à Juliette Drouet.

Ses commentaires qui ont été accompagnés d'extraits du roman, ont été d'autant mieux reçus des auditeurs que Lisa, la nouvelle directrice de la Casa Victor Hugo et Yeni, stagiaire, avaient réalisé une fort belle plaquette qui résumait l'essentiel de ses propos.

Cuba Coopération-France

Présentation d'une œuvre sur Compay Segundo en prélude du Cubadisco

Las Tunas, Cuba (AIN) – Un spectacle musical dédié au regretté chanteur Francisco Repilado (Compay Segundo) a été présenté dans la ville de Las Tunas avec un grand accueil du public, comme préambule à la XVI^e Foire Internationale du Disque « Cubadisco 2012 ».

Le spectacle *Las flores de su vida* (Les fleurs de sa vie), a été interprété par la compagnie Marabal, un groupe dirigé par Tulio Marín, dont le scénario de l'œuvre est inspiré d'une idylle de jeunesse de Francisco Repilado, un des artistes qui recevra un hommage dans le « Cubadisco 2012 », au mois de mai prochain.

La pièce a généré des critiques positives des spectateurs et des spécialistes, après ses représentations à La Havane et Santiago du Cuba, malgré la complexité technique et les rigueurs physiques de son exécution, a commenté Yanet Corzo, une des protagonistes, à l'agence de presse AIN.

Une grande partie des pièces musicales du spectacle sont de Compay Segundo, qui a atteint une renommée mondiale pour des compositions comme *El chan chan* et l'invention de l'*armónico*, un hybride de sept cordes entre la guitare espagnole et le *tres* cubain.

Cette année, le plus important événement discographique du pays est aussi dédié aux instruments à cordes, c'est pour cette raison que des concours d'interprétation et des concerts sont prévus à Las Tunas, dans lesquels prendront part des artistes professionnels, des élèves des écoles d'art et des amateurs.

Yanet Reynaldo, directrice de l'Entreprise Commerciale de la Musique et des Spectacles « Barbarito Diez », a assuré que Las Tunas accueillera les activités du Cubadisco 2012 durant ce mois, lesquelles permettront d'exposer les valeurs musicales de la province et de débattre sur son développement, au moyen de concerts, de rencontres théoriques et de concours.

AIN

La première statue cubaine de Jean-Paul II a été faite à Holguín

Il se peut qu'après la visite de Benoît XVI, une statue semblable à celle de Jean-Paul II pourrait être placée à côté de la cathédrale de San Isidoro de la ville de Holguín.

La sculpture du Souverain Pontife qui a visité Cuba en 1998 a été faite par un artiste local, Hector Carrillo Alfonso.

Tout le travail a pris deux mois. Il s'agit de la première statue du Pape Jean-Paul à Cuba. Selon Carrillo, il a d'abord fait un moule en argile, puis il en a fait un autre en béton. L'hauteur de la statue est de six pieds et 30 pouces et il représente le Saint-Père vêtu de ses habits habituels: l'aube, la chasuble, la mitre et la croix dans une main.

Le 26 Juin 2005, la sculpture a été placée à la cathédrale de la Holguín, qui se trouve en face du parc Peralta, dans cette ville orientale de Cuba.

Carrillo a déclaré que, comme d'habitude, les mains et la tête ont été moulées séparément, car ce sont les sections les plus compliquées. La statue n'a jamais été pesée auparavant, mais son créateur assure qu'elle pèse environ 2 ou 3 tonnes. Le sculpteur Henry Wilson a également participé à son élaboration.

Selon un rapport de Aciprensa le 27 Juin 2005, la statue fut dévoilée par l'archevêque de La Havane, le cardinal Jaime Ortega, à la fin du Congrès Eucharistique Diocésain. À cette époque-là, le Pape Jean-Paul II était mort. Un monument semblable à celui-ci a été dévoilé à Santa Clara, en Février 2008.

www.ahora.cu

Cuba sera présent dans le Festival cinématographique d'Aruba

La Havane, (PL).- «Le Festival International de Cinéma d'Aruba, a l'intention de rassembler les îles caribéennes pour les consolider devant le reste du monde», a affirmé le producteur arubain Jonathan Vieira.

Cet événement, prévu dans sa troisième édition du 22 au 28 juin prochain, rapprochera encore plus la région, a assuré lors d'un échange avec la presse nationale.

À propos, il a souligné les relations excellentes avec le comité organisateur de

l'Échantillon Itinérant de Cinéma des Caraïbes.

«La passion même nous caractérise, devant l'intention de développer notre identité caribéenne», a-t-il considéré.

En fait, dans le contexte de la rencontre la présentation du quatrième échantillon itinérant aura son espace, a-t-il annoncé.

D'après Vieira, des figures internationales du septième art assisteront lors de la fête cinématographique dans cette île des Petites Antilles.

À ce sujet, il a confirmé la présence de l'auteur et activiste politique étatsunien Danny Glover, président d'honneur de l'Échantillon Itinérant de Cinéma des Caraïbes.

Vieira, fondateur du festival, a profité l'occasion pour inviter les producteurs et directeurs, intéressés à présenter leurs films en ce qui concerne la région, dont le délai de livraison expire le 31 mai prochain.

Lors d'une rencontre avec la presse, la spécialiste cubaine de communication de l'échantillon itinérant, Anabel Fernández, a affirmé que les Caraïbes ont beaucoup à enseigner au monde en matière de tolérance, de culture d'intégration et de respect.

«Dans la même mesure où nous avons beaucoup à recevoir, nous avons aussi beaucoup à donner, et il est temps que cette région ne se voit plus comme une région où il ne faut qu'apporter de l'aide». Fernández a reconnu comme une preuve, le fait que plusieurs pays qui sont indépendants il y a 40 ans en tant que nation commencent à faire leur propre cinéma.

La spécialiste a aussi souligné l'intégration du festival arubain dans le seul projet régional de cinéma au niveau des Caraïbes. «Ça, c'est important pour la cinématographie caribéenne et mondiale», a-t-elle signalé.

Dans sa première édition en 2010, le Festival International de Cinéma d'Aruba a eu un début favorable et célèbre dans l'univers des rencontres du septième art, où d'après la critique, sont en tête Cannes, Saint-Sébastien, Berlin et Vénice.

Traduction: Kenny Fernández Pérez

PL

Présence d'Aponte, Luther King et Malcolm X dans le Colloque Nicolás Guillén

Les sessions théoriques du Colloque et Festival International de Musique et de Poésie Nicolás Guillén ont eu lieu dans la salle Martínez Villena de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC).

Le docteur Nicolás Hernández Guillén, président de la fondation portant le nom de notre Poète National, a donné la bienvenue aux participants de cette huitième édition de l'événement qui s'est développé avec la participation de

représentants d'Argentine, du Honduras, du Chili, de Colombie, du Canada et des Etats-Unis. Ensuite, la professeur Denia García Ronda, directrice du Programme Académique de cette institution, a présenté les conférenciers de la journée.

La première conférence a été « Malcolm X actuellement », d'Omari Musa, représentant de Pathfinder, la principale maison d'édition étasunienne publiant les discours et les écrits de cet important penseur afro-américain, abordant la transcendance et l'importance de son idéologie et de son legs moral pour le présent de l'humanité. Parmi ses principaux objectifs, on a souligné que , à partir de sa position sur des questions essentielles de la stratégie révolutionnaire prolétaire aux Etats-Unis, Malcolm X, plus qu'un dirigeant des Noirs opprimés, a été un dirigeant révolutionnaire de la classe des travailleurs.

À la suite le révérend Raúl Suárez, directeur du Centre Martin Luther King est intervenu, offrant un travail sur cet important Pasteur Baptiste, lauréat du prix Nobel de la Paix en 1964. Il s'est référé aux études réalisées par Martin Luther King dans lequel il approfondit les séquelles de l'esclavage aux Etats-Unis et les objectifs de la doctrine esclavagiste qui ont poursuivi l'obtention de l'esclave idéal à partir de la soumission aveugle, de l'obéissance inconditionnel et de la stricte discipline, essayant d'imprimer une conscience d'infériorité, de renforcer leurs vices et leurs faiblesses afin de créer une dépendance.

Dans le but de contrecarrer ces préjugices Raúl Suárez a cité une phrase de Martin Luther King d'une actualité mondiale absolue : « Il (le Noir) doit développer un inexpugnable et majestueux sentiment de sa valeur, il ne peut pas continuer à avoir honte de la couleur de sa peau, pour éviter cet homicide culturel, le Noir doit se lever avec l'affirmation de sa plus véritable virilité olympique : la liberté psychologique, l'inébranlable sentiment de l'estime est la plus puissante arme contre la longue nuit de l'esclavage ».

Le révérend a également commenté que le pèlerinage, biblique, théologique, idéologique et politique de ce fils, petit-fils et arrière petit-fils de Pasteurs Baptiste a commencé avec la défense des droits civils et il a évolué vers une étape de radicalisation de sa pensée dans laquelle il a ouvertement attaqué les aspects essentiels du système capitaliste.

Les deux interventions ont encouragé un débat intéressant commencé par Hernández Guillén, qui a considéré les idées contenues dans les deux interventions de substantielles et il a sollicité une plus grande promotion des idéologies et des philosophies de vie de ces deux lutteurs pour les droits civils et pour un monde plus humain et juste.

Cette année le Colloque et le Festival International de Musique et de Poésie Nicolás Guillén est dédié au 110e anniversaire de la naissance de Guillén, ainsi qu'au bicentenaire de la Conspiration dirigée par José Antonio Aponte et au centenaire de l'indigne répression contre les Indépendants de Couleur.

C'est pour cette raison qu'un des moments significatif de cette session théorique a été la présentation de la recherche *La Biblia de Aponte o de las emociones peligrosas* (La Bible d'Aponte ou des émotions dangereuses), de l'écrivain Ernesto Peña, auteur du roman *Una biblia perdida* (Une bible perdue), qui lui a valu le Prix Alejo Carpentier dans cette catégorie en 2010.

Ernesto Peña a repris, aussi bien pour son roman que pour son exposé, un passage peu connu de la vie de José Antonio Aponte, son « Livre des peintures », contenant 72 planches, méticuleusement décrites dans les transcriptions des longs interrogatoires auxquels a été soumis le leader noir,

bien que se livre n'a pas été conservé.

Il analyse les idées explicitées dans chaque œuvre, dont l'ensemble démontre l'idéologie, le niveau culturel et la spiritualité de José Antonio Aponte, en opposition avec les notions de tradition et de culture de la colonie et, par conséquent, de ses préjugés aussi bien ethniques que classistes, religieux et idéologiques.

En se référant au danger idéologique que José Antonio Aponte a constitué pour la colonie, Ernesto Peña a expliqué : « En définitive, avec cette authentification de l'antiquité de la race, il prétend glorifier le prestige de cette race et justifier un possible état noir (...) il prétendait légitimer le polythéisme comme un mode de l'ancienne religion, avec la validation des religions des différentes ethnies africaines, en opposition aux approches de l'Église Catholique ».

À la fin de son analyse, le romancier a réclamé l'attention des plasticiens sur ce livre des peintures d'Aponte, il les a appelé à sauvegarder les images, à les recréer « car à mon avis, si ce livre avait été connu, il aurait été représentatif dans l'histoire des arts plastiques à Cuba, de ce que nous comprenons comme le réveil de la conscience nationale et de l'identité culturelle du créole ».

La dissertation « Les processus politiques et l'histoire sociale des processus révolutionnaires à Cuba et Haïti », de l'anthropologue Dmitri Prieto, a résulté très intéressante également. L'anthropologue établit une relation depuis l'histoire sociale entre les processus révolutionnaires à Cuba et Haïti et il souligne les différences dans les périodes de construction des nationalités : « Alors qu'à Haïti elle se forme par la révolution comme une nation de personnes d'ascendance africaine, à Cuba elle avance vers un singulier processus d'intégration, où précisément quelques fraternités de personnes d'ascendance africaine interviennent dans des événements symboliques et des nouvelles cristallisations des identités sociales ».

CUBARTE

Le musicien Walter Reiter de nouveau à Cuba

La Havane, (AIN).- La participation du violoniste anglais Walter Reiter est l'un des attraits principaux de la journée concert qui fête le Lyceum Mozartien de La Havane le 7 et 13 avril.

Des pièces d'une sublime beauté et d'une complexité harmonique de grands compositeurs, tels que Johann Sebastian Bach (1685-1750) et Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), seront interprétées par Reiter en compagnie de l'Ensemble de Musique Ancienne Ars Longa.

Le maestro européen donnera un atelier d'interprétation, dont le thème

fondamental se concentrera sur les œuvres classiques du XVIIème au XIXème siècle européen.

D'après une communication à la presse, le Bureau de l'Historien de la Ville, organisateur de la rencontre, a informé qu'il ressemblera d'autres groupes et institutions cubains qui exécutent la musique de chambre, tels que l'Orchestre Symphonique de l'Université des Arts (ISA), le Conservatoire Amadeo Roldán et le trio Cañas Móviles.

Licencié en violon par l'Académie Royale de Musique de Londres et première figure dans le groupe The Symphony of Harmony and Invention, de son pays, Reiter a visité Cuba plusieurs fois.

Dans une des visites, l'année dernière, le directeur et compositeur a manifesté ses souhaits de créer dans l'Île un orchestre de musique baroque, projet qui inclut les cours magistraux qu'il donne dans cette ville depuis trois ans.

Traduction : Kenny Fernández Pérez
AIN

Le film cubain *Habanastation* ouvrira le Festival de New York

Le long-métrage *Habanastation*, du réalisateur cubain Ian Padrón, a été sélectionné pour ouvrir le XIIIe Havana Film Festival de New York, aujourd'hui.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, Ian Padrón a commenté que c'était un honneur pour lui que le film soit choisi pour être en concours – avec 11 autres œuvres de son pays – dans le festival, où il a débuté en 2002 avec son court-métrage *Motos*.

Après son succès à Michigan, Miami, Los Angeles et plusieurs villes de l'Europe et d'Afrique, *Habanastation* sera présenté cette fois par son réalisateur, qui assistera aux trois projections prévues à côté de l'actrice Blanca Rosa Blanco, une des protagonistes du film.

La plus grande réussite du film, réalisé en 2011, est la connexion des spectateurs avec l'œuvre sous toutes les latitudes ; il faut essayer de faire un cinéma cubain et à la fois universel, a souligné le metteur en scène.

Il a ajouté que cela représente une occasion unique de pouvoir apporter son film à ce genre d'événement, surtout parce que Cuba ne peut pas accéder aux grands circuits commerciaux étant donné le blocus économique, commercial et financier imposé par Washington à l'Île depuis plus d'un demi-siècle.

Habanastation, récemment récompensé au Caire (Egypte) et à Toulouse (France), possède aussi des reconnaissances dans des festivals internationaux, comme celui de Traverse City, Michigan, en plus des prix Glauber Rocha – qu'accorde l'agence Prensa Latina – et celui du Cercle Culturel de l'Union des Journalistes de Cuba.

AIN

XI^e Conférence Internationale « Culture Africaine et Afro-américaine » à Cuba

Santiago de Cuba (PL) – La XI^e Conférence Internationale « Culture Africaine et Afro-américaine » a commencé à Santiago de Cuba avec la projection d'un documentaire et un panel sur l'actualité du continent.

La pièce audio-visuelle *Âme africaine* a été un magnifique préambule pour l'analyse, une donation de l'Échantillon Itinérant du Cinéma des Caraïbes au Centre Culturel Africain « Fernando Ortiz », dans lequel est raconté en images le voyage d'une femme du continent à ses racines.

Les ambassadeurs Pascal Onguemi, du Congo ; Laraba E. Bhutto, du Nigeria ; Yusupha Dibba, de Gambie, et Miguel Costa Mkaima, du Mozambique, ont exposé les caractéristiques communes qui identifient la réalité de leurs nations, engagées dans le développement économique et social.

Les diplomates ont jugé que les Africains essaient de laisser en arrière des siècles de domination coloniale et d'exploitation de leurs immenses ressources naturelles, dans un effort qui a, parmi d'autres obstacles, les financiers et ceux dérivés des médias hégémoniques.

Parmi les plus grands attraits de l'événement, qui fermera ses portes lundi, se trouve le symposium de médecine et de culture, avec la participation de travailleurs cubains de la santé qui ont collaboré sur les terres africaines et américaines, thésaurisant d'émouvantes expériences de leurs contacts avec des habitants des lieux les plus éloignés.

Des ateliers et des commissions de danse et de musique, d'arts plastiques, d'histoire et d'ethnologie, de religion, de littérature et linguistique, de genre, race et identité conformeront le programme de la rencontre, aussi parrainée par la chaire UNESCO de l'Université espagnole d'Alcala et d'institutions cubaines.

PL

La compagnie infantile cubaine La Colmenita de retour au cinéma

La Havane (PL) – Le réalisateur cubain Rudy Mora a débuté avec le film *Y sin*

embargo..., une histoire dans laquelle se mélange le fantastique, la fable et la comédie musicale, interprétée par la compagnie théâtrale La Colmenita.

Lors d'un dialogue après l'avant-première de son opéra prima, Rudy Mora a expliqué que ce film a constitué un défi pour lui, pour la diversité des genres présent dans cette mise en scène.

Il a commenté à l'agence Prensa Latina « Mon intention a été de recréer une synthèse dans laquelle se fondraient les composants de plusieurs cultures du monde », et il réaffirmer « la nécessité de défendre les rêves et les valeurs dans lesquelles il a grandi, avec une perspective universelle.

Pendant 86 minutes le film relate l'histoire du petit Lapatún, qui, pour justifier son arrivée en retard à un examen de mathématiques, crée une histoire fantastique sur les soucoupes volantes et humanoïdes, ce qui provoque le désordre dans l'école et l'inquiétude chez les professeurs.

Pour son début, le cinéaste a compté une distribution composée par les acteurs Laura de la Uz, Eslinda Nuñez, Laritza Vega, Manuel Porto et le chanteur Silvio Rodríguez, dont c'est son début à l'écran.

Basée sur une œuvre théâtrale du directeur de La Colmenita, Carlos Alberto Cremata, sur la pièce originale du Russe Alexander Jmelik, le fil conducteur de *Y sin embargo...* est conduit par les enfants Olo Tamayo, Liliana Sosa, Carolina Fernández, Daniel Ramirez et Ernesto Escalona, connu pour son rôle dans le film *Habanastation*.

Selon Carlos Alberto Cremata, l'essence du film est la nécessité et le droit de chaque personne de croire en ce qu'elle veut. « D'elle émanent de profondes valeurs philosophiques et universelles », a-t-il souligné. Un plus de l'excellente musique de Silvio Rodríguez, qui apparaît brièvement dans plusieurs scènes.

Quant à la présence de Silvio Rodríguez, Rudy Mora a expliqué que c'était une occasion mais aussi un hommage secret au grand artiste qui a marqué plusieurs générations avec son art. Les douze chansons de l'auteur d'*Ojala* sont en parfaite syntonie avec l'histoire, entre elles une qu'il interprétait dans les années 70 et qu'il n'a jamais enregistré, et deux autres inédites : *Cosmonauta* et *Cayó una estrella*.

Après quasi deux ans de travail ininterrompu, Rudy Mora – ayant une longue trajectoire à la télévision – a admis se sentir épuisé mais heureux. Maintenant il attend avec anxiété la première dans plus de 300 salles de l'île.

PL

Convocation à la XIIIème Biennale de Céramique

La Havane, (AIN).- La XIIème Biennale de Céramique, Sculptures, Installations et Projets aura lieu au mois de juin, à des thèmes libres pour tous les créateurs intéressés résidant à Cuba.

Parrainée par le Musée National de la Céramique, le Conseil National des Arts Plastiques (CNAP) et le Bureau de l'Historien de la ville de La Havane, parmi d'autres institutions, cette édition accueillie des projets destinés aux bâtiments publics ou des espaces ouverts.

D'après une note du CNAP, les pièces ne doivent dépasser le mètre de haut, et la largeur et la profondeur doivent être consultées pendant la phase de préparation.

Concernant les sculptures, elles devront être conçues à partir des techniques de céramique et l'incorporation d'une autre pièce ou de matériels différents doivent être approuvés préalablement par les organisateurs de la Biennale.

Le délai de livraison sera ouvert jusqu'au 21 juin de cette même année. Le Conseil National des Arts Plastiques décernera son prix Alfredo Sosabravo, et de la même manière la Fondation Ludwig accordera un autre prix à un projet réalisable l'année suivante de la remise de cette reconnaissance.

De même, l'Union Nationale des Écrivains et Artistes de Cuba remettra un prix et l'exposition des pièces participantes aura lieu au Centre Hispano-américain de Culture.

Les auteurs de projets pourront présenter des plans, dessins et maquettes isométriques sans entrer dans le détail, des photographies manipulées ou des présentations en 3D. Ils pourront aussi délivrer un modèle en céramique sur l'élément principal ou bien un autre qui soit représentatif, selon les caractéristiques de la proposition, et tous devront inclure un fondement, dont l'œuvre peut être conçue par une équipe interdisciplinaire.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
AIN

Présentation du documentaire « Une cubaine à Paris » en France

Paris (PL) – Cinq mois après ses triomphales représentations en France, la chanteuse Ivette Cepeda est retournée dans ce pays pour la première du documentaire *Une cubaine à Paris*. Le film rassemble les moments les plus importants des concerts offerts par l'interprète au mois de novembre dernier dans le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, au nord de cette capitale.

Lors d'un parcours nocturne dans les rues de la Ville Lumière, la chanteuse parle du passage de nombreux musiciens cubains dans cette ville et de l'influence qu'ils ont eu quant à son travail artistique.

Grâce à la magie du cinéma, Ivette chante avec Bola de Nieve ou Rita

Montaner dans ce documentaire d'une importante valeur testimoniale, réalisé avec la collaboration de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique et de Gaumont-Pathé, de France.

« Pour moi, cela constitue un grand engagement d'être simplement une artiste qui rencontre un applaudissement sincère du public », a dit Ivette lors de la présentation du documentaire.

Dominique Roland, son réalisateur, a expliqué à l'agence Prensa Latina que le film, de 26 minutes, propose de rappeler la relation qui a toujours existé entre la musique cubaine et la française, ajoutant que c'est formidable de pouvoir faire ce documentaire à l'occasion du 101^e anniversaire de la naissance d'Ignacio Villa, plus connu sous le nom de Bola de Nieve.

L'ambassadeur de Cuba en France, Orlando Requeijo, a rappelé que cette présentation a lieu à l'occasion du 110^e anniversaire de l'établissement des relations entre les deux pays et il offert ses remerciements aux autorités d'Enghien-les-Bains et à tous ceux qui ont contribué à favoriser les liens d'amitié entre les deux peuples.

La présentation du documentaire a compté la présence du maire de cette ville, Philippe Sueur ; de l'ambassadrice de Cuba à l'UNESCO, María de Los Angeles Flórez ; des autorités culturelles et des membres du siège diplomatique cubain en France.

Le film a été réalisé en collaboration avec *Musicalia* de Cuba et avec la production exécutive de Carmen Mayans.

PL

La semaine de la culture cubaine à Bordeaux

Paris (PL) – Le professeur et historien Jean Lamore a souligné les liens d'amitié et de solidarité qui unissent les peuples de Cuba et de France, lors de la clôture de la semaine de la culture de Cuba qui a eu lieu à Bordeaux.

« Bordeaux et Santiago de Cuba ont une longue tradition d'échanges, qui se sont maintenus sans interruptions depuis 35 ans », a commenté Jean Lamore à l'agence Prensa Latina.

Il a souligné qu'à cette occasion la semaine culturelle a été organisée précisément par des étudiants de l'Institut Universitaire de Technologie de Bordeaux qui ont fait leurs pratiques dans l'Université de Oriente.

Des expositions de photographies et de peintures, un petit échantillon de cinéma et une table ronde sur l'histoire de Cuba ont fait partie des activités de

cette semaine.

Jean Lamore a offert un compte-rendu du processus indépendantiste cubain, depuis les luttes contre le colonialisme espagnol jusqu'au triomphe de la Révolution en 1959.

Pour sa part, Salim Lamrani, auteur du livre *État de Siège : les sanctions économiques des Etats-Unis contre Cuba*, a expliqué le caractère extraterritorial et les conséquences que cette politique génocidaire appliquée depuis cinq décennies a apporté à Cuba.

La professeur María Elena Orozco, une des promotrices de la semaine, a déclaré que l'événement a dépassé le cadre universitaire et qu'il s'est étendu à d'autres organismes culturels de la ville. Un exemple de ceci a été l'exposition de gravures, de peintures et de céramique du plasticien cubain Israel Tamayo, dans la galerie Novartsud.

La semaine de la culture cubaine a compté le parrainage de l'association des Échanges Linguistiques Franco-cubains, l'Alliance française, l'organisation France-Cuba de Bordeaux et l'Institut Cervantes, parmi d'autres organismes.

PL

Sur les pas et dans les pages de Victor Hugo...

2012 : 150e anniversaire de la première édition, en Belgique d'abord, suivie de peu en France, de l'œuvre de Victor Hugo « Les Misérables ».

Un roman inconnu ? C'est bien là le questionnement qui nous anime, élargi à Victor Hugo lui-même, l'homme et ses écrits de voyage.

Victor Hugo écrit sur tout, de l'araignée à l'architecture marine ou le chemin de fer. Il décrit, dessine, commente tous les lieux qu'il fréquente.

L'immensité de ses écrits, d'homme politique engagé socialement, de romancier, poète et dramaturge romantique, constituent un patrimoine immense. Mais la correspondance personnelle et les notes de voyage sont autant de témoignages moins connus écrits en forme de guide touristique, à moins qu'elles ne soient destinées à l'écriture d'un prochain roman.

C'est justement celle de Victor Hugo que nous souhaitons promouvoir au sein du monde hugolien et valoriser auprès de ceux qui n'en ont pas conscience.

C'est ainsi qu'est née, à Montreuil-sur-Mer, à la date du 150e anniversaire, une association loi de 1901 :

« SUR LES PAS ET DANS LES PAGES DE VICTOR HUGO ».

Cette association est fondée par :

Jacques Gobert, ancien président de l'Office de Tourisme,

Jean Lacroix, écrivain belge domicilié à Bruxelles, auteur de plusieurs livres consacrés à Victor Hugo

Daniel Liron, collectionneur et philatéliste,

Dominique Martens, créateur de spectacles, metteur en scène du spectacle de Montreuil,

Jean-Marie Monnet, historien montreuillois très attaché à l'œuvre de Victor Hugo,

Nicolas-Salvatore Morgillo, de la station de Ault qui inaugure les parcours découverte Victor Hugo,

Gérard Pouchain, écrivain, biographe de Juliette Drouet, spécialiste de la caricature d'époque,

Gérard Robette-Papet, acteur du spectacle de Montreuil, auteur de conférences sur Victor Hugo

Jean-Marie Fontaine, acteur, président de l'Office de tourisme de Montreuil-sur-Mer et ses Vallées,

La Ville de Besançon représentée par Arlette Burgy-Poiffaut, chargée de la mission d'ouvrir la maison natale de Victor Hugo en 2013,

L'association Cuba Coopération, représentée par M. Gérard Pouchain, l'Office de Tourisme de Ault représenté par Céline Delahaye,

La ville de Montfermeil représentée par Anne Momas, en charge du son et lumière « Les Misérables »,

En présence de Sophie Fourny-Dargère, conservatrice de la Maison Vacquerie, Musée Victor Hugo à Villequier en Seine Maritime.

D'autres personnalités du monde hugolien nous ont assuré de leur soutien, sans pouvoir se rendre disponibles le jour de la réunion.

L'association "SUR LES PAS ET DANS LES PAGES DE VICTOR HUGO" réunit toute personne (physique ou morale) intéressée, à divers titres, par ses activités et ses buts : associations, collectivités, amateurs et professionnels dont l'activité est liée à la gestion ou à l'animation du patrimoine hugolien.

L'association a pour buts de :

- 1 Répertorier et identifier les lieux de visite, de séjour, dans les pas de Victor Hugo.
- 2 Créer une « Route Européenne Victor Hugo » et développer des parcours touristiques.
- 3 Présenter les informations propres au patrimoine de mémoire de chaque lieu.
- 4 Inventorier les personnes ressources et les publications.
- 5 Mettre en réseau les lieux et les personnes signataires de la charte.
- 6 Aider à mieux faire connaître Victor Hugo : l'homme et son œuvre.

Sur le plan pratique, une charte « Route Européenne Victor Hugo » est en cours d'élaboration.

L'engagement sur les termes de la charte est la condition d'admission en tant que membre de l'association sans autre considération que l'authenticité des sources et des actions menées. Il ne sera pas fait appel à cotisation en 2012, les seuls frais engagés seront ceux liés à l'application de la charte.

Toute personne, collectivité, institution, peut faire part de son souhait d'adhésion auprès des personnes citées ou par courrier à Jean-Marie FONTAINE, « Route Européenne Victor Hugo » Hôtel de Ville, place Gambetta à 62170 MONTREUIL-SUR-MER

Cuba Coopération-France

Les peintures d'Antonio Guerrero à Shanghai

Beijing, (AIN) – L'exposition « Aves por la Unidad » (Les Oiseaux pour l'Unité), d'Antonio Guerrero, un des Cinq Héros cubains injustement condamnés aux Etats-Unis pour combattre le terrorisme, a été ouvert dans la salle d'expositions de l'hôtel Gran Meliá Shanghai, la seconde ville la plus importante de Chine.

Alberto Blanco Silba, ambassadeur de Cuba en Chine, a souligné comment, depuis son emprisonnement, Antonio continue à donner des leçons de vie et de fermeté, nous indique une note du journal *Juventud Rebelde* citant les sources de la mission diplomatique cubaine à Pékin.

Il a observé la manière dans laquelle la thématique principale de l'exposition évoque les nouveaux et féconds temps que vivent les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes, une région où est mené à bien un véritable processus d'intégration depuis le Río Bravo jusqu'à la Patagonie.

L'inauguration a compté la présence de Wang Xiaoshu, vice-président exécutif de l'Association d'Amitié du Peuple de Shanghai avec le Étranger ; des autorités locales du secteur de la culture et de la presse ; un groupe d'ex boursiers chinois de Shanghai qui ont étudié à Cuba ; des consuls généraux latino-américains accrédités dans cette ville ; des jeunes universitaires chinois se préparant en langue espagnole et un groupe de Cubains.

Dans cette exposition Antonio Guerrero a aussi inclut deux œuvres dédiées spécialement à la Chine, recréant la beauté de la Pivoine, la fleur nationale de la nation sœur asiatique.

AIN

Grand succès de la compagnie Raíces Profundas au Vietnam

Le groupe folklorique cubain *Raíces Profundas* s'est présenté avec un grand succès au Festival International de Hue, dans la République Socialiste du Vietnam. Leur première représentation dans le contexte du festival a eu lieu dans l'ancienne Capitale Impériale, une construction emblématique datant de 1800, résidence de l'Empereur ; un lieu splendide pour sa beauté et son niveau de conservation.

La représentation a commencé avec les paroles de présentation et de remerciement du chef de la délégation, Rosa Teresa Rodriguez Lauzurique, sous-directrice du Ministère de la Culture de Cuba.

Ce Festival reconnu compte la présence de délégations artistiques de nombreux pays : France, Suisse, Mongolie, Laos, Philippines, Mexique, Argentine, Japon, Australie, Venezuela, Allemagne, etc.

La délégation officielle de Cuba a été interviewée par plusieurs médias et par la télévision vietnamienne. Des images de leurs représentations ont été offertes par la télévision tous les jours.

En accord avec les paroles de Rosa Teresa Rodriguez Lauzurique, la compagnie a été particulièrement ovationnée par plus de 400 personnes de différentes nationalités.

CUBARTE

Evo Morales assiste à la présentation du livre « Fidel : Guérillero du temps »

La Paz, (RHC)- Le Président bolivien Evo Morales, a assisté à la présentation du livre « Fidel : Guérillero du temps » sur la vie du leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro.

altAbel Prieto, assesseur du Président cubain Raúl Castro et l'auteur du texte, la journaliste Katiuska Blanco se sont rendus dans la capitale bolivienne pour participer à cette cérémonie.

Le livre reproduit les conversations de plus de 6 heures entre Fidel Castro et Katiuska Blanco, reporter de la télévision cubaine et il recueille des moments importants de l'enfance et de l'adolescence du leader révolutionnaire, ainsi que de sa famille, entre autres importants aspects de ses années comme chef d'État

et visionnaire des problèmes qui affectent le monde aujourd'hui.

www.radiohc.cu

Le film *Habanastation* lauréat du prix spécial dans un festival égyptien

Le film cubain *Habanastation* a remporté le prix spécial du jury du 21^e Festival International de Cinéma pour les Enfants, qui a eu lieu du 23 au 30 mars au Caire, un événement dans lequel le Mexique a été l'autre représentant latino-américain accrédité de reconnaissance.

Le film, du réalisateur Ian Padrón et interprété par Andy Fornaris, Ernesto Escalona, Blanca Rosa Blanco et Luis Alberto García, a été distingué avec le trophée spécial dans la catégorie long-métrage, le premier Prix étant accordé au film suédois *A thousand times stronger*.

Le Mexique, l'autre pays d'Amérique Latine ayant la plus importante participation dans le rendez-vous dans lequel 90 oeuvres étaient en concours, a obtenu le second prix dans cette même spécialité avec le film *Bacalar*. Les autres premiers prix sont revenus au film tchèque *Cookie*, en animation ; au documentaire hongrois *Vortex* et au court-métrage canadien *The driving accident*.

Habanastation (2011), tourné dans un quartier populaire de La Havane, se souligne pour sa bonne facture et l'interprétation infantile, en plus de recréer avec humour les inégalités dans l'île caribéenne au moyen d'une relation entre des enfants de différentes couches sociales. De même, ce film de fiction place, avec une conception réfléchie, les valeurs humaines et de solidarité au-dessus du pouvoir d'achat des personnes.

Choisie pour représenter Cuba aux Prix Oscar 2012 dans la catégorie Meilleur Film Étranger, la réalisation de Ian Padrón a remporté cinq lauriers dans le Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane. En plus du prix Glauber Rocha qu'accorde la presse étrangère et celui que promeut *Prensa Latina*, il a été récompensé avec le prix de l'Unicef (Fonds de Nations Unies pour l'Enfance), comme une « ode à l'amitié et à la solidarité, à l'humanisme, objective et pleine d'espérance » ; par celui du cercle de chroniqueurs culturels de l'Union des Journalistes de Cuba ; la province de Matanzas, l'autre siège du festival, lui a conféré le prix Vigía, et il a obtenu celui de la popularité « Cybervote ».

PL

Michel Martelly préside la remise des diplômes à des compatriotes alphabétisés

Port-au-Prince, (RHC)- Le Président haïtien, Michel Martelly, a présidé la cérémonie de remise des diplômes à 650 personnes dans la Mairie de Delmas, à Port-au-Prince, la capitale. Elles ont été alphabétisées avec la méthode cubaine « Yo sí puedo » (Moi, oui je peux), en langue créole.

Michel Martelly a fait l'éloge du travail des coopérants cubains dans les domaines de l'éducation et de la santé. Il a remercié le gouvernement du Venezuela du financement qu'il accorde à Haïti pour la réalisation d'importants programmes sociaux.

La brigade cubaine d'alphabétisation, de 14 membres, est plongée dans la quatrième étape de travail dont le but est d'alphabétiser 67 500 personnes dans les 10 départements haïtiens.

www.radiohc.cu